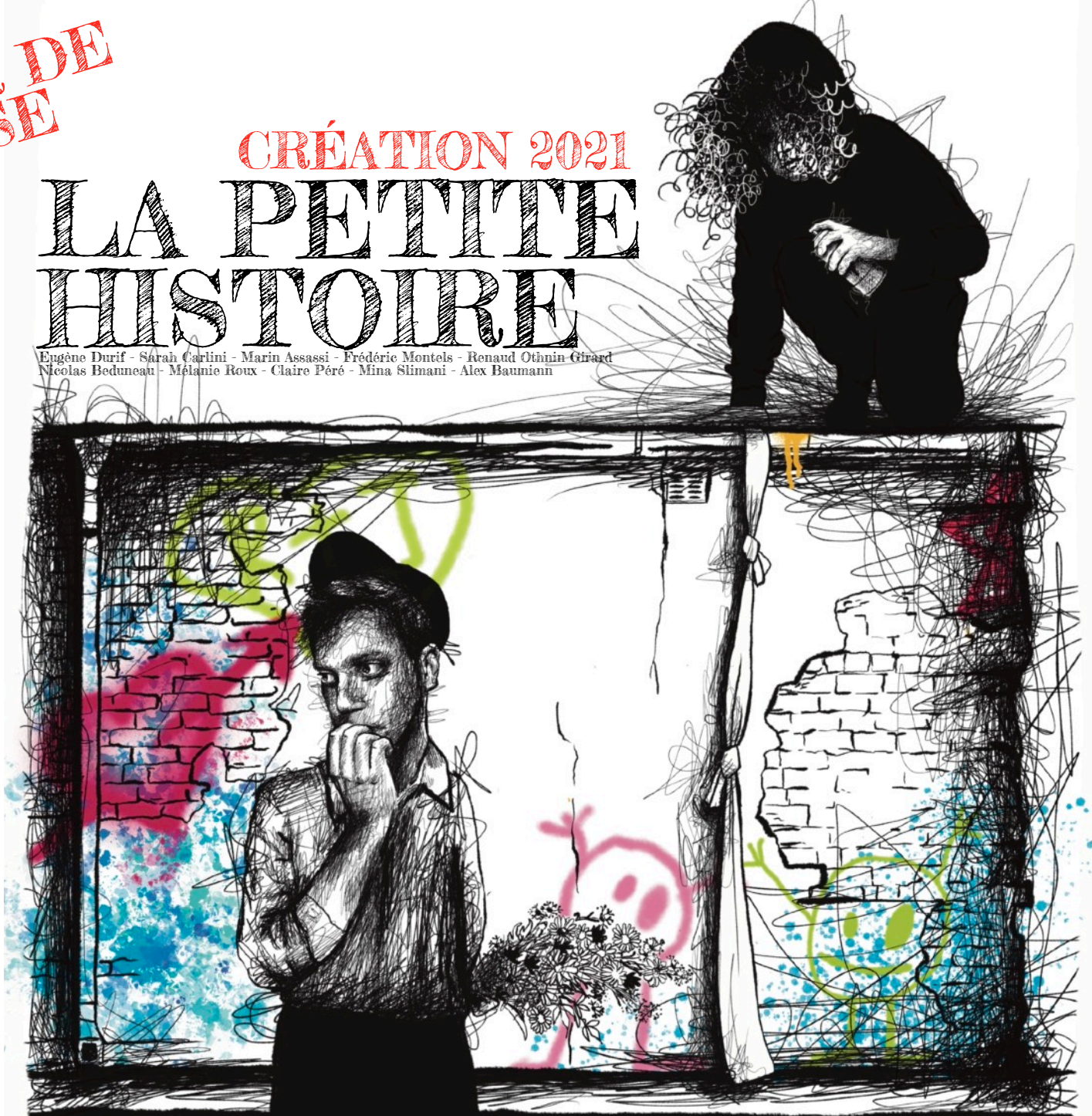


DOSSIER DE
PRESSE

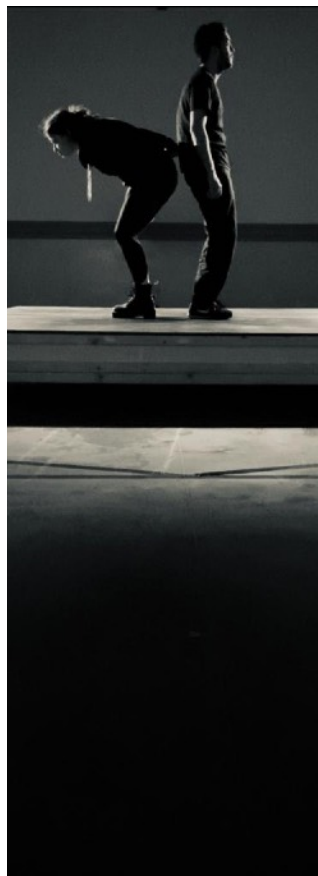
CRÉATION 2021

LA PETITE HISTOIRE

Eugène Durif - Sarah Carlini - Marin Assassi - Frédéric Montels - Renaud Othmin Girard
Nicolas Beduneau - Mélanie Roux - Claire Péré - Mina Shmani - Alex Baumann



à Ragueuse



SOMMAIRE

LA PETITE HISTOIRE

Qui, quoi, comment ?

Note d'intention de Sarah Carlini, Metteuse en scène P4

L'oeuvre et Le résumé P5

La cie ôRageuse P P6

Ce qu'en dit la presse

À propos d'Eugène Durif P8

À propos de Sarah Carlini P8

À propos de La Petite Histoire P9

À propos des actions de territoire liées au spectacle P9

Intentions et partis pris

Une création conforme à l'identité de la Cie P11

Notre interprétation contemporaine du texte P11

Une création conçue pour rassembler les ados et les adultes P12

Book presse

De la P13 à 20

Contacts

P21

QUI QUOI COMMENT ?

LA PETITE HISTOIRE





Un texte universel, une écriture contemporaine

Porté par une vision féministe et l'univers du street art

« Proposer une vision nouvelle de l'œuvre de Shakespeare en s'appuyant sur le texte d'Eugène Durif et le personnage de Juliette, c'est ce que je tente de faire par ce spectacle à l'attention des adolescents et des adultes.

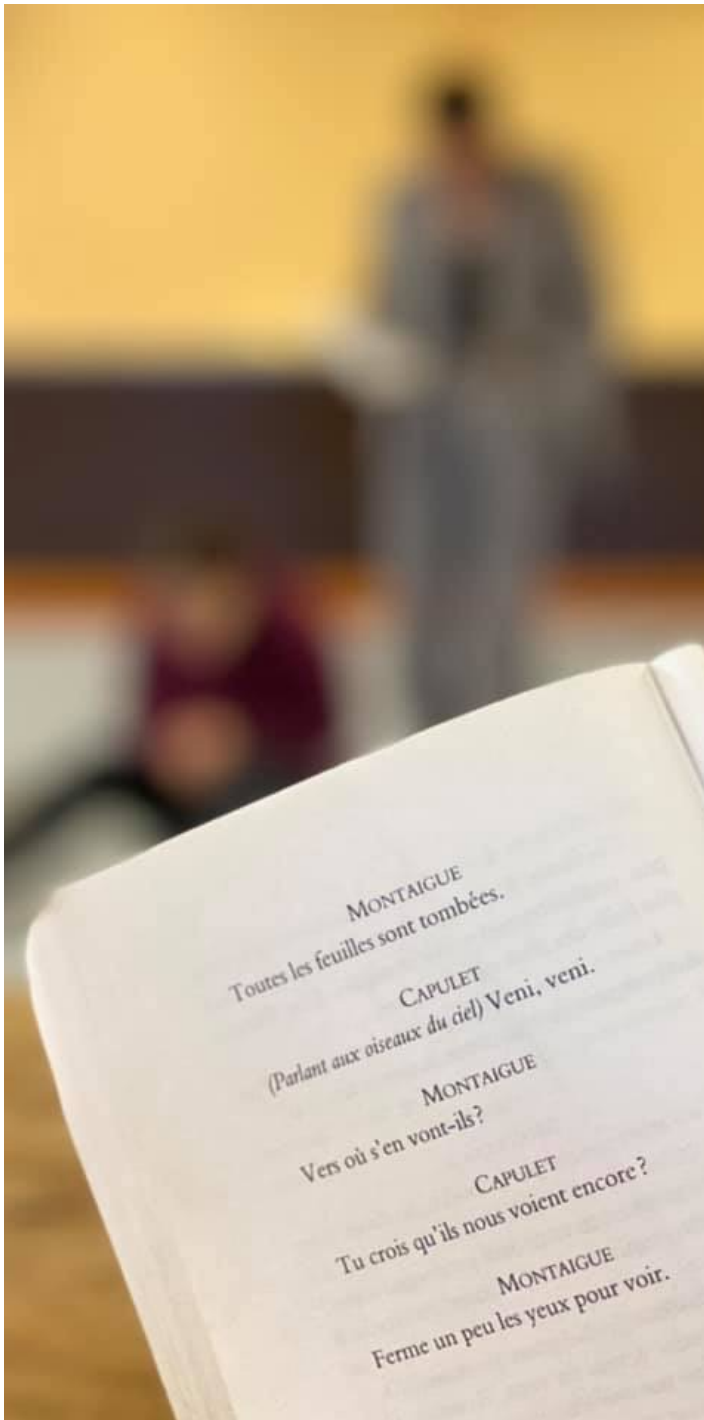
Juliette n'est soumise ni à son père, ni à la société, ni à ce qu'il est convenu de faire lorsqu'on aime. Ma **Juliette est forte, engagée, féministe**, ma Juliette est **virulente et révoltée**.

À l'inverse mon **Roméo est sensible, romantique, maladroit, rêveur**. Roméo subit ce qui se passe alors que Juliette provoque le destin.

Je place ces deux personnages contemporains dans un univers tout autant actuel, Juliette fait le mur la nuit pour graffer sur les murs de la ville, il y aura du **street art** en live, Roméo aime le **hip hop**, il dansera, les deux aiment les nuits blanches, elles seront rythmées par de la **musique électro**.

Dans le sens du travail pluridisciplinaire que défend la compagnie depuis ces débuts et librement inspirée par le travail de l'équipe artistique qui gravite autour de moi depuis 6 ans, je mêle 4 arts au service d'un propos et d'une envie : dépoussiérer une œuvre pour permettre à la jeunesse de découvrir la beauté de Shakespeare et de Durif, bousculer les codes ainsi que notre rapport à la féminité et à la masculinité, faire écho aux grands mouvements féministes contemporains. »

Sarah Carlini



La petite histoire

L'oeuvre

Le texte est publié aux éditions « L'école des loisirs » en 1998, en 2015 il est sélectionné par EDUSCOL dans le cadre « Littérature pour les collégiens » Niveau 3e - 2e.

Le résumé

Dans un théâtre, deux fantômes surgissent. Elle s'appelle Montague, c'est la mère de Roméo. Lui s'appelle Capulet, c'est le père de Juliette. Encore une fois, ils doivent raconter, pour que le monde se souvienne, l'histoire de leurs enfants, pas toute l'histoire, ce serait trop long, ils sont trop vieux, mais la petite, la piccola, où ils diront l'essentiel. Ils jouent tous les personnages et ensemble se souviennent de la jeunesse de Roméo et de Juliette...

La Cie ôRageuse

Pour faire de la création artistique un acte citoyen

La Cie ôRageuse est créée en 2014 par Sarah Carlini, avec la volonté de provoquer des moments de **rencontre et de partage autour du théâtre contemporain** en milieu rural.

Parallèlement à la création de la compagnie, Sarah devient artiste associée en charge de l'enseignement artistique pour des classes de spécialité théâtre. **Le lien permanent qu'elle tisse avec des adolescents transforme son rapport à l'art.** À leur contact, elle enrichit sa palette de créatrice et conçoit ses spectacles de manière à ce qu'ils provoquent, suscitent ou invitent **adultes et adolescents** au dialogue.

Convaincu du rôle majeur de la culture dans le bien vivre ensemble, Sarah considère l'acte théâtral comme un moyen d'épanouissement individuel et pluriel, intellectuel et émotionnel, social mais aussi territorial.

Pour atteindre ses objectifs, Sarah rassemble **une vingtaine d'artistes de différentes disciplines** essentiellement installés en région Occitanie. Autour de l'envie de faire de l'acte culturel un acte citoyen, elle crée des ponts entre différentes formes artistiques et différents espaces où, tout en gardant son identité, chacun doit trouver sa place au service d'une oeuvre.

Les langages scéniques, tels que le théâtre, la vidéo, la musique, les arts plastiques s'entremêlent, se complètent, s'harmonisent sur cet espace de liberté que devient la scène.

Les phases de création se transforment en espaces de partage qui prennent tout leur sens dans les temps de médiations systématiquement adossés à leurs créations.

Les artistes partagent par ailleurs ce qui constitue l'identité et l'essence même de la compagnie, à savoir le désir de créer **des espaces de réflexions et de partages pour lutter contre la déshumanisation du monde en faisant de l'acte poétique une arme absolue.**

Derrière un charivari bien ordonné, parfois candide, souvent caustique, les spectacles poétiques de La Cie ôRageuse parlent sans relâche d'amour, de luttes et de fraternité à toutes les générations.

Portes-voix infatigables des sans-visages, les « Rageux » réhabilitent l'espoir d'une humanité bousculée à coups d'alexandrins revisités, de mots slamés et de compositions multiples qui invitent au voyage.







À propos d'Eugène Durif

« Le seul fait qu'existe Eugène Durif fout en l'air cette antienne stupide selon laquelle il n'y a pas d'auteurs, ou si peu, en France. Durif est l'un de nos plus sûrs poètes de scène et l'on voit cet homme doux, courtois, l'air un peu dans la lune, porter le fer de la pensée jusqu'à ses plus ultimes conséquences dans le ventre mou du désespoir contemporain (...). »

Jean-Pierre Léonardini - L'Humanité

« Il parle peu. Il parle pas. Lunettes rondes et petits rires gênés, Eugène Durif tient plus du savant lunaire et rêveur que du combatif et militant auteur dramatique... Un peu partout ces textes fragiles et insidieux laissent dans les mémoires des traces d'enfance, réveillent des émotions à peine formulées, traquent doucement nos histoires intimes à travers les sentiers mystérieux de la grande Histoire. »

Fabienne Pascaud - Télérama

« Son univers est celui des petites gens, de la mémoire intime prise dans le maelström des événements et des souvenirs qu'on occulte ; celui encore du temps suspendu entre l'âge adulte et cette adolescence qu'on voudrait retenir, mais en vain... A la fois pudique et fragile, poétique et en tension permanente avec la parole, son écriture est celle de l'émotion directe »

Didier MEREUZE - La Croix



À propos de Sarah Carlini

« Sarah Carlini est une artiste à part entière, elle crée, interprète, transmet sa passion, son art et pousse à chaque répétition un peu plus l'acteur dans l'intention, dans ce qu'il peut donner d'interprétation. Comme son engagement, Sarah est vraie, autant sur les planches, dans la mise en scène que par le choix des textes. »

Journal de Millau - Jeudi 2 mai 2019

« Encore un grand pari gagné, un exercice de style performant, mis en scène par une grande artiste humaine, engagée, qui a su guider des femmes vers un spectacle à couper le souffle pendant près d'une heure. »

Midi libre - 03 Mars 2020

« Elle nous chante ses origines militantes, elle nous souffle ses amours, elle nous inonde de ses doutes et de ses peurs et nous fait regarder la violence du monde dans les yeux. »

Gardarem Lo Larzac - Mars 2019



À propos de La Petite Histoire

« Roméo et Juliette façon street art , à la fois cocasse et surprenant »

« Plus de 400 ans après, à travers "La petite histoire" la compagnie ôRageuse apporte une touche Punchy à l'incontournable "Roméo et Juliette", se reposant sur l'adaptation délurée d'Eugène Durif. (...) »

« Cette version Street Art, de la pièce de William Shakespeare, se transforme en performance du fait de ses deux seuls et uniques acteurs présents sur scène pour jouer l'ensemble des personnages de l'oeuvre. Mélange détonnant de dérision, émotion, fougue amoureuse, hip-hop, bagarre, polémique sous forme de bruitages actuels et injures contemporaines. (...) »

« La scène du balcon est particulièrement burlesque et déroutante. »

Centre Presse 09 février 2021



À propos des actions de territoire liées au spectacle

« Un projet d'envergure, d'échange et de partage. »

Centre Presse

« Le territoire du Levezou accueille la Cie ôRageuse et sa quinzaine d'actions artistiques jusqu'à décembre 2021 (...) »

Cette résidence de territoire est une aventure folle qui accueillera pas moins de 15 artistes professionnels multidisciplinaires.

Journal de Millau

INTENTIONS ET PARTIS PRIS

LA PETITE HISTOIRE





Une réécriture de Roméo et Juliette pour deux acteurs, servie par une mise en scène épurée qui croise les arts et se rassemble autour des codes du street art.

Une création conforme à l'identité de la Cie

Cette création répond aux partis-pris qui fondent l'identité de la Cie ôRageuse et de Sarah Carlini, la responsable artistique, à la fois sur le fond et dans la forme.

Sur le fond : un texte universel et intemporel qui parle à la fois d'amour et de combats.

Un texte qui fait résonance aux enjeux du monde contemporain où les mots crises et espoirs se percutent et s'alimentent dans un jeu qui semble sans fin. Un texte qui éclaire les ambiguïtés de l'adolescence dans ce qu'ils portent de chaînes et de liberté.

Dans la forme : une réécriture moderne d'un texte classique et d'un auteur majeur qui autorise une mise en scène garante de la modernité et de la pluridisciplinarité revendiquées par la compagnie ; une relecture du texte qui met en contre-poids la violence et la poésie de la vie, une interprétation et une mise en scène qui servent ce propos.

Notre interprétation contemporaine du texte

- Elle questionne la place des femmes dans notre société, le mariage forcé, les pressions familiales et par la même le viol et la culture du viol, un sujet qui fait sens dans des temps de libération de la parole des femmes et du Metoo,
- Elle nous parle d'adolescence, en particulier du rapport des adolescents à leurs parents ainsi que du rapport de l'adulte à l'adolescence. Elle nous parle du silence qui marque et alimente la rupture entre le monde des adolescents et celui des adultes,
- Le texte pose enfin la question de la transmission intergénérationnelle sociale et sociétale, celle de la violence en particulier. Il met l'accent sur cette violence subie autour de chaînes dont les adolescents n'arrivent pas à se défaire malgré leur énergie et la force de leur amour.

Mais Sarah propose avant tout une interprétation qui place la femme du XXIème siècle comme sujet et acteur de son propre destin : Juliette écrit, graffe, sur les murs faute de pouvoir s'exprimer, Juliette se manifeste dans les registres de la poésie et de la provocation faute d'être entendue, Juliette choisit de disparaître tragiquement, faute d'être comprise.

Pour autant la mise en scène et le jeu des acteurs provoquent le rire et l'émerveillement, il y a du bouffon derrière tout cela, des résidus de commedia dell'Arte, du burlesque... mais aussi de la tragédie. Au-delà d'une apparente résignation, soumission, c'est bien de la liberté dont il est question et malgré la violence omniprésente dans le sujet, c'est la poésie et l'émotion qui portent cette interprétation.

Une création conçue pour rassembler...

Avec un parti pris à la croisée des arts, propre à notre identité, la Cie invite un large public à se retrouver. Plutôt que de compartimenter notre proposition, de la réduire à une création pour « ados », pour « adultes », pour « public lambda » ou pour « public habitué », LA PETITE HISTOIRE a été conçue pour être un spectacle réceptacle.

Les amoureux des classiques trouvent dans cette réécriture l'œuvre originelle de Shakespeare vue par le prisme d'un auteur contemporain. Les amoureux de Street art retrouvent les codes propres aux disciplines qui s'y croisent. Certains s'attachent au texte, d'autres à la forme, mais la composition de l'œuvre se faisant par le biais successif et concomitant de l'un et de l'autre, son appropriation par les deux publics en devient intimement liée.

Adolescents et adultes se rassemblent autour d'une œuvre qui réconcilie la génération des parents et celle des enfants dans une mise en abîme de l'impossibilité de vivre, d'aimer, de se projeter dans un climat de défiance et de haine, une œuvre qui interroge la génération des parents et celle des enfants sur la question de l'héritage.

Il s'agit ici de mettre en perspective l'impossibilité de vivre, d'aimer, de se projeter dans un climat de défiance et de haine. Il s'agit ici de se rassembler, de croire en l'amour et de le rendre victorieux.

... les adolescents

Parce que nous travaillons régulièrement avec eux, nous les connaissons bien, ils nous nourrissent et comme eux, nous sommes touchés par des formes nouvelles qui nous inspirent.

Nous parlons leur langage. Aujourd'hui tout se croise. Leur mode d'expression favori est celui des arts mêlés, des concepts et des performances. Ils jonglent avec l'univers du street, du hip hop, de la techno et du slam, s'inventent de nouvelles pratiques et créent de nouveaux horizons.

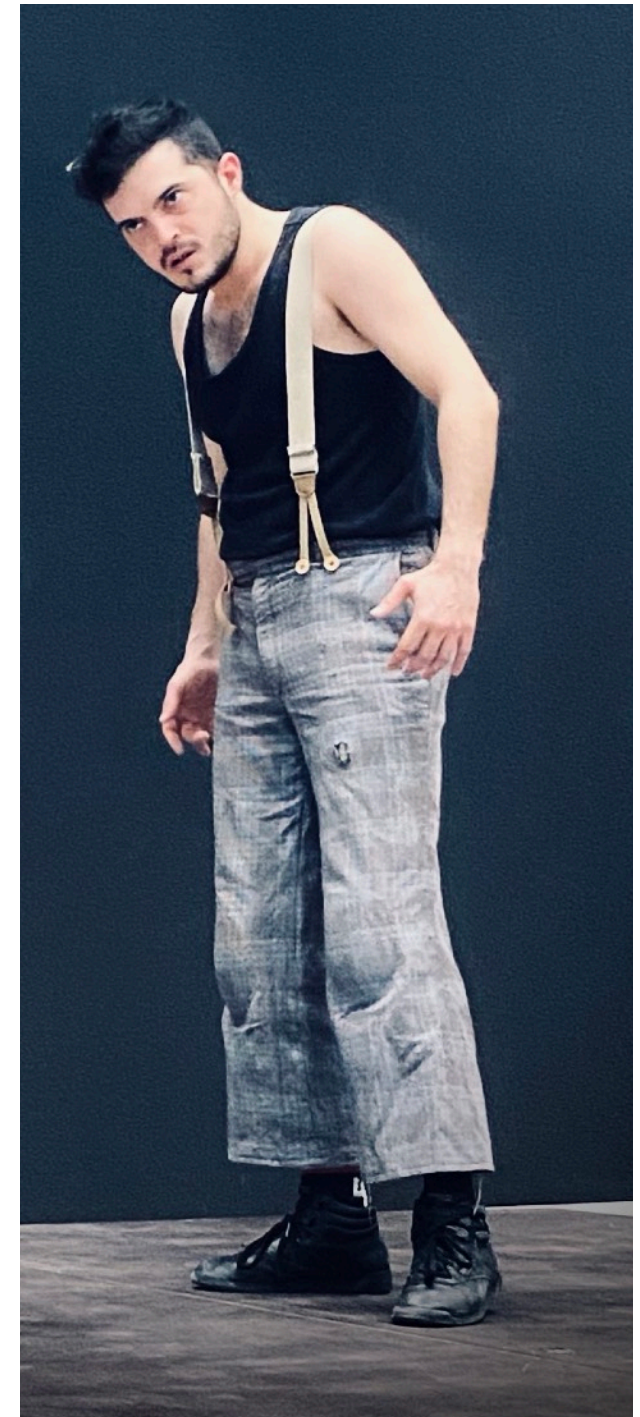
Empruntée de cet esprit et de ces univers, notre proposition, les interroge, les rassure et les invite à franchir plus souvent les portes des salles de spectacle, et à devenir curieux des formes classiques ou contemporaines.

Nous parlons d'eux et pour eux, mais pas seulement...

... et les adultes

Par ce spectacle, générationnellement polyphonique, le public adulte est amené à questionner son rapport à l'autorité et à l'éducation. Le texte porte à nu des problématiques fortes : le deuil parental, la peur, les décisions que prennent des parents pour le bien de leurs enfants sans être capables de comprendre leurs besoins et aspirations propres, le conditionnement des rapports toxiques instaurés, la culpabilité, la haine, le besoin de comprendre, de refaire l'histoire et de trouver la paix. Le texte questionne et percute.

Parce que nous parlons à nos pairs, nous mêmes interrogeons notre rapport à l'autre et au monde. Ce sont ainsi nos doutes, nos peurs et nos certitudes que le texte nous amène à questionner au plateau.





Salles-Curan

La dramaturgie Montaigu-Capulet revisitée à Saint-Martin-des-Faux

Plus de 400 ans après, au travers de « La Petite Histoire », la Cie ÔRageuse apporte une touche punchy à l'incontournable « Roméo et Juliette », se reposant sur l'adaptation déléguée d'Eugène Durif.

Cette version « street art » de la pièce de William Shakespeare se transforme en performance du fait de ses deux seuls et uniques acteurs présents sur scène pour jouer l'ensemble des personnages de l'œuvre.

Mélange détonnant de caricature, dérision, émotion, fougue amoureuse, hip-hop, bagarres, polémiques sous fond de bruitages actuels et injures contemporaines. La scène du balcon est particulièrement caricaturée, burlesque et déroutante. C'est du théâtre « moderne » que les professeurs de français ont dû expliquer aux collégiens de Salles-Curan durant les sessions « itinéraires d'éducation artistiques » proposées par Aveyron Culture et animées par la Compagnie. L'Amour, la Haine et la Violence, pas facile d'en-



Roméo et Juliette façon Street Art, tout à la fois cocasse et surprenant.

tendre, de comprendre, et surtout d'aimer.

Chapeau au technicien du son qui « s'amuse à créer un décor sonore » et aux deux acteurs qui tiennent la scène pendant une heure trente avec une vivacité qui force l'admiration.

Le Petr-Syndicat Mixte du Lévezou, grandement associé au projet territorial de « La Petite Histoire », propose un maillage pertinent du territoire afin d'immiscer le maximum de communes. Trois résidences à Saint-Martin-des-Faux, Prade-

de-Salars et Trémouilles. Pléthore d'actions et de médiations telles qu'un stage hip-hop à Flavin, des stages d'écritures et de mise en scène à Arviu et Villefranche-de-Panat, une fresque graph à l'est du Lévezou, une expo photos... Bref, un projet d'envergure, d'échanges et de partage.

L'écrivain Eugène Durif de passage au lycée Jean-Vigo

CULTURE

La compagnie ôRageuse, actuellement en résidence dans l'établissement, est à l'origine de cette rencontre entre l'auteur et les élèves.

L'écrivain Eugène Durif (*l'Âme à l'envers, Sale temps pour les vivants, Laisse les hommes pleurer...*) a rencontré une quarantaine d'élèves du lycée Jean-Vigo, ce lundi. Un moment qui a été organisé par la compagnie de théâtre ôRageuse. Cette dernière, d'ordinaire installée sur le Larzac, est en résidence dans l'établissement millavois, jusqu'à vendredi.

Un travail avec les élèves en lycée professionnel

La comédienne Sarah Carlini, avec Aveyron Culture, a proposé, ce week-end, un atelier d'écriture, à Cornus, auquel a participé l'auteur. Celui-ci en a donc profité pour faire un cro-

chet par la cité du gant. Que ce soit de la part des élèves de seconde en spécialité théâtre ou de celle des élèves en lycée professionnel, les questions ont fusé. Eugène Durif est ainsi revenu sur sa carrière faite « *de travaux très différents* », comme du journalisme, avant de se « *consacrer uniquement à l'écriture* ».

L'homme a aussi parlé de ces grands auteurs, comme Arthur Rimbaud, Louis-Ferdinand Céline ou encore Samuel Beckett qui l'ont inspiré. « *Ils exercent une pression très forte, de laquelle il faut savoir se libérer, a-t-il confié. Certains textes ont une telle force, que l'on se demande, ensuite, ce que l'on*



Les élèves ont posé de nombreuses questions à Eugène Durif.

CÉ.C.

peut bien écrire... »

La compagnie ôRageuse monte actuellement *la Petite Histoire* d'Eugène Durif. Pendant cette résidence artistique à Jean-Vigo, les élèves en lycée professionnel sont sollicités. « *Par exemple, les CAP menuiserie nous aident pour les décors, explique Sarah Carlini. Ces gamins pourront travailler sur les chantiers, mais ils pourront aussi s'orienter vers le théâtre.*

Il n'y a pas que les comédiens et les metteurs en scène... Dans la culture, nous manquons de ces autres métiers. » Cette rencontre a aussi été l'occasion de créer « *du lien* » entre étudiants des filières générale et professionnelle. « *Ils ne se rencontrent pas forcément au lycée, poursuit la comédienne. C'est chouette de partager les richesses de chacun.* »

Célian Guignard

La culture s'invite dans les ateliers de menuiserie du lycée Jean-Vigo

ÉDUCATION

Le projet Occit'Avenir mûrit depuis deux ans et a été présenté aux élèves ce lundi.

Loïc Bailles

lbailles@midilibre.com

Le projet a eu le temps de faire son chemin. Dans les cartons depuis près de deux ans, la présentation aux principaux intéressés a été reportée en raison de la crise sanitaire. Le lycée Jean-Vigo a répondu à l'appel à projets d'Occit'Avenir (lire ci-dessous) pour permettre à ses élèves du lycée professionnel, notamment en menuiserie et en commerce, de travailler avec l'intervention d'une compagnie de spectacle. La metteuse en scène et directrice de la compagnie ôRageuse, Sarah Carlini - qui est aussi la professeure de la spécialité théâtre de l'établissement - a rencontré la trentaine d'élèves concernés ce lundi, dans les ateliers de menuiserie de l'établissement. Elle était accompagnée de Marin Assassi, comédien, Alexandre Baumann, menuisier décorateur installé à son compte à Aguessac depuis six ans, et Claire Péré, scénographe pour la compagnie, mais aussi habilitée à faire de la construction, en menuiserie et soudure. Son intervention est d'autant plus importante que le milieu « est un univers masculin ». « J'ai découvert tardivement que je pouvais avoir mon diplôme technique des métiers du spectacle à Toulouse, où on touche un peu à tout, explique-t-elle. Mon rôle d'aujourd'hui est de sensibiliser et dire que c'est possible d'accéder ce à quoi on



Des intermittents de la compagnie ôRageuse dévoilent les grandes lignes du projet aux élèves.

L.B.

croit. Il faut juste faire le premier pas. » Pour Alexandre Baumann, « le spectacle est beaucoup plus intéressant que le bâtiment et il y a des débouchés », insiste celui qui a notamment réalisé des décors pour le Puy du Fou.

Valoriser la filière

Soutenu par la direction régionale des affaires culturelles (Drac) et l'Éducation nationale, le projet, au-delà de faire décou-

vrir les métiers du spectacle aux élèves, vise à valoriser des élèves parfois victimes de préjugés. « Il y a autant de talents chez les professionnels qu'ailleurs », témoigne Pascale Humilière-Pillant, la proviseure adjointe de Jean-Vigo, responsable du lycée professionnel. Ces élèves sont demandeurs de projets concrets, et c'en est un beau qui peut leur ouvrir beaucoup de portes. »

Sur le fond, les intervenants

vont accompagner les professeurs porteurs du projet, Pascal Garrigou, Frédéric Rigal et Béatrice Fournier, pour fournir le décor de l'adaptation de *La petite histoire*, inspirée de *Roméo et Juliette*, écrite par Eugène Durif. L'auteur avait d'ailleurs rencontré les élèves de Jean-Vigo l'an dernier. La section commerce va quant à elle s'occuper de la partie communication. Les premiers plateaux de répétition sont programmés au théâtre de la Maison du peuple en janvier prochain. « Les élèves ont aussi bénéficié de cours de théâtre et on voit des émotions ressortir qu'eux-mêmes ne soupçonnaient pas, pointe Béatrice Fournier. C'est aussi un moyen de leur apprendre à jouer un rôle en milieu professionnel. » Dans les prochaines semaines, ils vont donner la réplique en s'activant sur les premières ébauches du décor.

Des projets pour fédérer

EXPLICATIONS L'appel à projets Occit'Avenir se décline en six thématiques. Celle qui concerne Jean-Vigo, "les créateurs", avec une résidence d'artiste et un atelier collaboratif ; "les engagés" qui mettent en avant les mémoires, la laïcité, la citoyenneté, lutte contre le racisme et l'antisémitisme ; "les entrepreneurs" pour développer son réseau à l'international ; "les fédérateurs" pour œuvrer avec les acteurs de son territoire ; "la génération Z" tournée vers le numérique ; et "les conquérants" visant la réussite pour tous.

Millau. Les lycéens de Jean Vigo en mode « projet théâtre »

Par Millavois.com - 1 octobre 2020



Marin Assassi, Sarah Carlini et Eugène Durif. ©DR

La compagnie ôRageuse sera en résidence et en travail durant un an avec les élèves de menuiserie et de commerce du lycée professionnel. Les élèves

travailleront avec toute l'équipe de la cie autour de la conception du décor, des lumières, des maquettes, des supports de communication de la prochaine création de la cie. La création est Co-produite avec le théâtre de la maison du peuple.

La Cie ôRageuse et le lycée professionnel Jean Vigo porteur d'un projet culturel original créé en 2014 par Sarah Carlini, la Compagnie ôRageuse multiplie les projets artistiques tissant des liens entre culture, monde rural, transmission et originalité.

Cette compagnie Larzacienne rassemble une vingtaine d'artistes et de techniciens de la région Occitanie, déployant leur savoir-faire et leur passion lors de projets multidisciplinaires de création et de transmission.



L'équipe de la Cie ôRageuse de gauche à droite : Alexandre Baumann décorateur, Claire Péré scénographe, Sarah Carlini metteuse en scène et comédienne, Marin Assassi comédien, Mélanie Roux technicienne lumière, Juliette Sternisa technicienne son. ©DR

Depuis maintenant quelques années on croise Sarah Carlini au sein du lycée professionnel Jean Vigo. Cette artiste, habituellement rattachée à la spécialité théâtre du lycée général, intervient ponctuellement, par le biais de projets portés par Aveyron Culture ou le Théâtre de la Maison du Peuple, auprès des élèves de CAP.

Sarah parle de cette expérience avec enthousiasme et passion.

« Je suis heureuse de pouvoir intervenir auprès de ces jeunes, c'est un public qui n'a pas choisi de faire du théâtre, mon travail principal consiste à leur faire découvrir qu'ils sont d'une richesse infinie et que leur parole a de la force et de la valeur. Avec les professeurs, nous sommes toujours heureux de voir comment petit à petit ils accrochent et progressent, comment la timidité et la gêne s'estompent. Cet enseignement théâtral est, j'en suis certaine, un plus pour leur vie future. »

Dans cette continuité, en 2019, un projet **Occit'Avenir** porté par le Lycée Jean Vigo, soutenu par le Théâtre de la Maison du Peuple et subventionné par la région et la DRAC a été validé. Il s'agissait cette fois d'accueillir l'ensemble de la compagnie qui devait être présente tout au long de l'année scolaire !

Le projet a démarré mais a malheureusement dû être suspendu à cause de la crise sanitaire. Les membres de la compagnie et les professeurs n'abandonnent pas, ils s'organisent, jonglent avec leurs emplois du temps, et décalent tant bien que mal le projet pour l'année scolaire 2020/2021. Un projet ambitieux où se mêlent savoir-faire, enseignement, imaginaire artistique et création théâtrale.

« *La petite histoire* » est une réécriture de « Roméo et Juliette » pour deux acteurs, un texte d'**Eugène Durif** dont la compagnie s'empare pour servir une version « Street Art » de la célèbre pièce de **William Shakespeare**. Un projet à l'attention des adolescents et des adultes qui verra le jour en partie au lycée Jean Vigo de Millau !



Le projet **Occit'Avenir** mis en place prévoit des temps de résidence de création au sein du lycée et des ateliers en partenariat avec les professionnels du spectacle de la **Cie ôRageuse**. C'est une collaboration entre les professeurs du lycée général et professionnel, et les artistes, dont le but est de permettre aux élèves de participer de manière concrète et active à la création d'un spectacle.

L'important pour les professeurs et les artistes c'est l'appropriation du projet par les élèves, afin de leur permettre d'intégrer leurs apprentissages au sein de l'univers artistique, et d'y donner un sens pratique. C'est aussi de découvrir les métiers de la culture et du théâtre afin de mettre en exergue la diversité de ce domaine d'activité, et des possibilités professionnelles qu'il ouvre.

Ainsi, les CAP menuiserie, sous la tutelle de leurs deux professeurs monsieur Rigal, Monsieur Garrigou, et du décorateur de la cie Alexandre Baumann, participeront à la réflexion, conception et création du décor. Des ateliers de scénographie seront également mis en place sous la tutelle de la scénographe de la compagnie, Claire Péré.

Il y aura aussi une réflexion et des ateliers sur les lumières et le son avec les deux techniciennes **Mélanie Roux** et **Juliette Sternisa**, des cours de production avec **Laurent Boudot**, du travail au plateau avec **Marin Assassi** et **Sarah Carlini** accompagnés par la professeure Béatrice Fournier et enfin la rencontre avec l'auteur Eugène Durif : un vaste et riche programme qui prévoit de s'étaler d'octobre 2020 à juin 2021, et dont le but est le partage et la collaboration au service d'une grande et belle aventure théâtrale !

Peut-être cette grande histoire créera-t-elle des vocations, l'équipe n'en espère pas moins !

Un échange de bons procédés avec la section théâtre de Jean-Vigo

ENSEIGNEMENT

Après deux semaines de résidence, les artistes ont dispensé des cours aux élèves.

Loïc Bailles
lbailles@midilibre.com

Marin Assasi, Camille Aparisi, tous deux comédiens, Sarah Carlini, metteuse en scène, et Claire Péré, scénographe, ont achevé une semaine de résidence d'artistes au sein du lycée de Jean-Vigo. Les membres de la compagnie ôRageuse, dans le cadre du projet Occit'Avenir (lire ci-contre), ont animé des ateliers avec les élèves de la section théâtre du lycée Jean-Vigo. Ce lundi matin, les élèves de terminale de la section théâtre ont profité de l'intervention de Claire Péré. « C'est la première fois que j'interviens comme ça et c'est toujours plaisant d'observer tant d'enthousiasme de leur côté », glisse la jeune femme. L'objectif de l'atelier ? Différencier la mise en scène de la scénographie, avant de travailler sur cette dernière. « Le rôle du scénographe est de créer un spectacle cohérent dans son ensemble, avec les costumes, le son et la lumière, en raccord



Les élèves ont travaillé la scénographie avec Claire Péré.

avec la mise en scène », explique-t-elle en préambule.

De l'autre côté du rideau
Les élèves de la section théâtre se retrouveront en janvier pour observer le travail réalisé par

leurs camarades du CAP menuiserie, chargés de la confection des décors. « On veut un maximum de interventions », insiste Sarah Carlini. Il y a toute une réflexion de la part des élèves derrière ce projet. »

Fédérer autour du spectacle vivant

CULTURE Le projet Occit'Avenir mûrit depuis près de deux ans. Il permet ainsi aux élèves du lycée professionnel, notamment en menuiserie et en commerce, de travailler avec l'intervention d'une compagnie de spectacle, et de valoriser une filière parfois victime de préjugés. Soutenu par la direction régionale des affaires culturelles (Drac) et l'Éducation nationale, ce projet a notamment, le projet s'appuie sur *La petite histoire*, inspirée de *Roméo et Juliette*, écrite par Eugène Durif. L'auteur avait d'ailleurs rencontré les élèves de Jean-Vigo l'an dernier.

Pour la professeure de lettres et de la section de théâtre, Caroline Brizard, cette collaboration avec les intermittents du spectacle est aussi un bon moyen « de mettre les élèves en lien avec la réalité du monde professionnel, artistique comme technique ». « Les élèves viennent pour la dimension du comédien qui les intéresse, mais on veut les initier à d'autres métiers du spectacle vivant pour leur ouvrir un maximum de possibilités », ajoute-t-elle. La formule semble plaire auprès des jeunes apprentis, aussi agréablement surpris de voir des professions du spectacle qui se féminisent.

La Cie Création éphémère revient

La Compagnie ôRageuse en résidence sur le Lévézou

CULTURE C'est l'histoire d'une compagnie de théâtre larzacienne, fondée par Sarah Carlini, qui aimait créer du lien autour de ses temps de création. C'est l'histoire d'un territoire qui tomba amoureux de leur initiative et décida de les accueillir. C'est l'histoire d'une crise sanitaire qui vint tout stopper alors que cela allait démarrer.

Heureusement Sarah Carlini, de la Cie ôRageuse, Yves Regourd, Président du Syndicat Mixte du Lévézou, n'ont pas abandonné ! Ils ont réinventé le projet afin de l'adapter aux nouvelles mesures de prévention liées à la crise sanitaire actuelle et lancent enfin leur projet résidence de territoire sur l'ensemble du territoire du Levezou ! Le territoire du Lévézou accueille la Cie ôRageuse et sa quinzaine d'actions artistiques jusqu'en décembre 2021. Cette résidence de territoire est une aventure folle qui accueillera pas moins de 15 artistes professionnels multidisciplinaires. C'est une habitude chez la Cie ôRageuse, de s'implanter sur un territoire rural pour créer un spectacle et de proposer dans le même temps des actions culturelles en lien avec la thématique du spectacle en création. Sur le Lévézou, c'est un nou-



veau Roméo et Juliette, intitulé « La petite histoire » écrit par Eugène Durif et mis en scène par Sarah Carlini qui verra le jour. Une version street art de la pièce de William Shakespeare qui se transformera en performance du fait de ses deux seuls et uniques acteurs présents sur scène pour jouer l'ensemble des personnages de l'œuvre. En janvier, grâce au soutien d'Aveyron Culture, les artistes de la Cie ôRageuse interviendront auprès des classes de 3e et 4e du Collège des Monts et Lacs de Salles-Curan. Il s'agira ici de présenter aux collégiens le spectacle en création, de leur faire rencontrer l'équipe des professionnels du spectacle qui

travaillent sur le projet, d'assister à une répétition ouverte, et de découvrir le travail au plateau en tant qu'acteurs. Un vaste programme pour une découverte du théâtre en « chair et os » en tant que public mais aussi en tant qu'acteur. Les résidences d'artistes de la Cie ôRageuse sont prévues du 1er au 5 février à St-Martin-des-Faux, du 26 au 30 avril à Prades-Salars et du 28 juin au 2 juillet à Trémouilles. Une belle occasion de découvrir l'envers du décor et de rencontrer les artistes en toute simplicité.

Si vous êtes désireux de connaître les différents ateliers proposés en lien avec ce projet, rendez-vous régulièrement sur le site Internet www.levézou.fr.

Arviu

Six exercices pratiques d'écriture pour des écrivains de théâtre

Au milieu des livres de la bibliothèque du Cantou, douze participants venus de différentes communes du Lézérou, d'Arviu et même de Toulouse ont passé le week-end des 8 et 9 mai à coucher des mots sur le papier. Cet atelier de pratiques artistiques en trois volets soutenu par le projet de résidence territoriale sous la houlette d'Aveyron Culture en partenariat avec Arviu et le PETR - Syndicat Mixte du Lézérou commençait par un atelier d'écriture. Les camets ont été bien noircis car Eugène Durif, dramaturge et écrivain habitué des scènes parisiennes, avait concocté six exercices pratiques d'écriture pour ces écrivains de théâtre d'un week-end. Avant de refermer la parenthèse de ce stage qui les a fait sortir de leur quotidien, les



De quoi trouver l'inspiration au milieu des rayonnages de la Bibliothèque du Cantou.

participants ont lu à voix haute leur texte composé en respectant des contraintes. La saynète avait

pour thème la rencontre, laquelle devait se passer sur un banc et parler d'un troisième quidam. Un

recueil des textes des participants qui fera état de plein de musicalités différentes est en cours de fabrication par Marie Cellier. Eugène Durif, « ravi d'avoir connu le lieu ouvert qu'est Arviu » et Sarah Carlini, metteuse en scène et comédienne, ont dirigé ce stage en binôme. Sarah Carlini prendra la suite lors du deuxième et du troisième volet de l'atelier. Quelques places sont encore disponibles pour l'atelier de mise en voix *A nos mots* et pour celui de mise en musique *A vos oreilles* qui auront chacun lieu samedi 5, dimanche 6 juin et dimanche 4 juillet, à 16 h 30, aux Salles du Mayrac à Villefranche-de-Panat. Pour les inscriptions, contactez la Mission Départementale d'Aveyron Culture au 05 65 73 80 50.

L'écrivain Eugène Durif au chevet des lycéens de la section théâtre

CULTURE

L'auteur était déjà venu au début du projet Occit'Avenir. Une bouffée d'oxygène pour les élèves.

Loïc Bailles
lbailles@midilibre.com

L'aboutissement de ces deux années de travail dans le cadre du projet Occit'Avenir aurait dû se jouer sur les planches. La compagnie ôRageuse devait jouer *La petite histoire* jeudi dernier au lycée. Le blocage de l'établissement par les lycéens a douché les derniers espoirs du spectacle, déjà reporté par deux fois, pour cause de confinement et de théâtre fermé. Pour conclure cette parenthèse, Eugène Durif, l'auteur de la pièce qui s'est inspiré de *Roméo et Juliette* était une nouvelle fois dans la salle de l'option théâtre du lycée Jean-Vigo ce lundi matin. L'écrivain et dramaturge, considéré comme une figure du théâtre contemporain, était déjà venu au début du projet pour rencontrer les élèves de Jean-Vigo. « On apprécie de recevoir les conseils de cette plume », reconnaissent les élèves, en plein travail d'écriture. « Cette fin d'année est difficile pour tout le monde et notamment pour ces élèves de la spécialité théâtre, reprend Carole Brizard, professeure de lettres et de la section. Nous sommes avides de rencontres et nous sommes très heureux d'accueillir un auteur contemporain comme Eugène Durif. » Présent sur le prochain festival d'Avignon, le cofondateur de la compagnie *L'envers du décor* a proposé différents exercices



Eugène Durif a distillé les conseils aux élèves lors de travaux d'écriture.

L.B.

d'écriture à ses élèves d'un jour. « *L'initiation d'écriture avec les lycéens autour de La petite histoire est aussi une rencontre, s'enthousiasme-t-il. L'écriture, c'est du travail mais c'est aussi un plaisir né d'une rencontre, sans qu'il y ait la peur de la feuille blanche.* »

Du texte au décor

En résidence à Arviu pendant le week-end, le Parisien d'adop-

tion a également rencontré les élèves du CAP menuiserie du lycée professionnel. Le projet visait notamment à initier les élèves à d'autres métiers du spectacle vivant que celui de comédien, « pour leur ouvrir un maximum de possibilités ».

En deux ans, ils ont ainsi pu rencontrer différents corps de métier à travers ôRageuse, dont Sarah Carlini, fondatrice de la

compagnie est aussi l'artiste associée de la spécialité théâtre. Les élèves ont ainsi pu échanger sur la scénographie, la mise en scène, les costumes, le rôle de comédien, celui d'ingénieur du son ou de la lumière ou ce qui touche aux décors. « Les échanges ont été vertueux pour les élèves comme pour les intervenants, souligne Sarah Carlini. C'est dommage que le spectacle ne se joue pas. » Les principaux concernés rongent leur frein. En temps normal, les élèves de la spécialité théâtre voient dix spectacles à l'année. Ils n'en ont vu qu'un. Pris par le temps, Eugène Durif n'a pas pu rencontrer les élèves de secondes avec qui il devait étudier la scénographie. Habitué des lieux, nul doute que cette figure du théâtre de 71 ans ne revienne honorer son rendez-vous.

Fédérer autour du spectacle vivant

ÉDUCATION Le projet Occit'Avenir mûrit depuis près de deux ans. Il permet ainsi aux élèves du lycée professionnel, notamment en menuiserie et en commerce, de travailler avec l'intervention d'une compagnie de spectacle, et de valoriser une filière parfois victime de préjugés. Soutenue par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) et l'Éducation nationale, *La petite histoire*, en coproduction avec le collectif *En Jeux*, est également une scène conventionnée d'intérêt national.

Cie ôRageuse

ASSOCIATION LARZ'ART

LA PETITE HISTOIRE

Texte : Eugène Durif

Mise en scène : Sarah Carlini

Distribution : Marin Assassi , Sarah Carlini

Musique Live - Décorateur Sonore : Frédéric Montels

Assistants mise en scène :

Muriel Sapinho & Nicolas Beduneau

Musique : Renaud Othnin-Glraud

Création lumière : Mélanie Roux

Scénographie & Costumes : Claire Péré

Chorégraphies : Mina Slimani

Voix Off : Isaac Dambrin

Décors : Alex Baumann

Street art : Marion Delattre et Christian Meneses-Saez

Visuel : Roxane Rastrelli

Durée : 1H30

Production Larz'Art

Co-Production

Collectif En Jeux

Théâtre du Grand Rond

Théâtre de la Maison du Peuple de la ville de Millau -

Scène conventionnée d'Intérêt National Art en Territoire

Syndicat Mixte du Levezou

Communauté de communes Comtal, Lot et Truyères



Ce spectacle reçoit le soutien d'Occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux, de la DRAC et de la Région Occitanie dans le cadre d'un projet Occit'Avenir. d'Aveyron Culture, Le département de l'Aveyron, la Mairie de La Couvertoirade.

Crédit Photo : Philemon D'Andurain, Cie ôRageuse

CONTACTS

Artistique

Sarah Carlini 06 72 01 52 60

cie.orageuse@gmail.com

Administration -

Coordination

Julie Barbazanges

06 63 25 86 40

coordination.orageuse@gmail.com

.com

Diffusion

Clémentine Couette

06 20 03 99 10

difforageuse@gmail.com

Cie ôRageuse

Association Larz'Art

W121003532

Siren 798 673 158

12230 La Couvertoirade

asso.larzarart@gmail.com

<http://orageuse.wix.com/>

